

LES REMÈDES DU CANCER

Je vous ai préparé pour ce soir un petit "digest" sur les remèdes homoéopathiques du cancer : quels sont les remèdes qu'on emploie ou qu'on peut employer dans le cancer, d'après un livre américain d'un Docteur JONES, très réputé. Il contient des idées très intéressantes bien que, pour ma part, je ne m'attaque pas spécialement à cette maladie. On a le plus souvent uniquement des symptômes terminaux, ce qui est toujours regrettable pour une bonne prescription, mais on peut souvent les aider, les soulager, et quelquefois même les guérir. Je ne suis pas un spécialiste du cancer; j'en ai guéri quelques-uns, de très beaux cas certes dans ma pratique, qui m'ont laissé de très bons souvenirs. J'ai vu des malades condamnés qui s'en sont très bien tirés avec l'homoéopathie, mais cela est loin d'être la règle et on doit en toute honnêteté considérer ces cas comme exceptionnels.

J'en ai guéri un une fois avec du liquide amniotique. C'était le jardinier d'une personnalité très connue à GENEVE, qui a même donné son nom à une rue de GENEVE, c'était un bienfaiteur de cette ville. Ce Monsieur était toujours en robe de chambre le matin et ne s'habillait que lorsqu'il devait sortir, mais de toutes façons, il était toujours jusqu'à midi en robe de chambre. Et puis, il avait une maladie spéciale, il avait des crises d'oedème du prépuce. C'était pour lui fort désagréable : son membre enflait et devenait gros comme un saucisson, s'enflait telle une baudruche, et quand il ouvrait sa robe de chambre, on assistait au spectacle plus ou moins drôle d'un battant de cloche oedématié et fort laid à contempler. On n'est pas arrivé à le guérir complètement de cette affection, mais on a pu l'aider considérablement. Il avait treize médecins et moi, j'étais le quatorzième. Il allait voir tous ses praticiens puis il venait vers moi en dernier en me disant : "Maintenant, que dois-je faire ?" Evidemment, comme il était très gourmand, il demandait à chacun son régime, et comme il y avait toujours quelque chose que l'un défendait et que l'autre autorisait, cela lui permettait, pour finir, de manger tout ce qu'il voulait. Et comme c'est moi qu'il écoutait en dernier ressort, j'étais assez prudent pour ne pas lui défendre trop de choses, car je savais qu'il ne m'écouterait pas.

Il avait deux marottes très amusantes : la première consistait à collectionner, depuis la dernière guerre, tous les masques à gaz qu'il pouvait trouver, tellement il avait peur de suffoquer . Il en avait des allemands, des tchéco-slovaques, des chinois, etc .. Je ne crois pas que même notre armée en ait possédé une collection aussi nombreuse. Et puis, il avait une autre manie fort curieuse, car elle remplissait tout un coin de sa chambre ! Il collectionnait toutes les sortes de papiers de W.C. que l'on puisse trouver ici-bas : il y avait ceux qui sont en soie, ceux qui sont lisses, ceux qui sont ondulés, les roses, les verts, il y en avait pour les yeux et pour le coeur ! tout ce que l'on peut imaginer ; et alors il m'en expliquait toutes les nuances !

Ce Monsieur avait un jardinier dont je soignais une des filles depuis plusieurs années pour une sclérose en plaques : je dois du restedire que je l'ai maintenue pendant quinze années, stationnaire, sans aucune aggravation. C'était une belle fille magnifique, une belle plante, mais malheureusement avec sa sclérose en plaques, elle était toujours assise à la cuisine. Sa soeur était une scrofuleuse toute déformée, avec une énorme bosse horrible, lui donnant l'aspect d'une petite sorcière : celle-là, alors, allait très bien et travaillait dans un magasin de papeterie. La maman était aussi bossue avec un oeil louchant et torve. Le père était tout petit, maigre, on aurait cru un vieux tuberculeux. C'était un petit bonhomme qui s'occupait des fraises et des fleurs de Madame. J'ai soigné Madame pendant vingt ans et chaque semaine, je devais prendre sa tension. A chaque visite, elle me disait à mon arrivée : " Est-ce que je vais mourir d'une attaque ?" - " Mais non, Madame, du reste ce serait une bénédiction, mais si vous n'y tenez pas, nous allons vous soigner !". Elle avait une tension particulière, avec ce qu'on appelle un trou de pression de 17,5 à 25. De sorte que lorsque j'étais absent en été et qu'elle prenait un autre médecin, ou bien il prenait le chiffre bas et alors lui disait que tout allait bien, ou bien il prenait le chiffre le plus fort et lui disait : " Madame, c'est épouvantable, vous risquez d'avoir une attaque." C'était là certes la grosse gaffe et quand je rentrais, elle ne pouvait plus le voir et me disait : " C'est un âne, il n'y connaît rien ... etc ...". Cela a duré vingt ans et cette personne est morte un beau jour, au Kursaal, en train de prendre un chocolat à l'entr'acte d'un spectacle. Elle ne l'a jamais su, Dieu soit béni !

Ils avaient donc ce jardinier auquel ils tenaient beaucoup, et un jour, Monsieur me dit : " Ecoutez, Docteur, cela me ferait très plaisir, si vous vouliez aller

dire au revoir à mon jardinier. Vous le connaissez, vous avez soigné sa fille, sa femme. Tout d'un coup, il a été pris de vomissements épouvantables, il a fait une jaunisse; bref, on a diagnostiqué un cancer de l'ampoule de Vater avec métastases un peu partout. On ne veut pas l'opérer, parce qu'on le dit inopérable. Il est actuellement en clinique dans la chambre des mourants, on lui fait des piqûres de morphine matin, midi et soir. Il ne peut plus absorber que quelques gouttes de café au lait qu'on lui administre avec un petit compte-gouttes : c'est la seule chose qui lui fasse plaisir."

C'est dans cet état brillant que je le trouvai dans cette chambre. Cela sentait une odeur épouvantable : la seule reminiscence m'en donne encore des hauts-le-coeur. Une langue verdâtre, un teint olivâtre, des yeux énormes dans ses orbites creusées. Il était au dernier stade de la cachexie, un vrai grabataire. Et tout d'un coup, j'ai pensé à essayer ce nouveau remède russe dont j'ai fait faire un proving international, préparé avec du liquide amniotique et administré en injections. J'ai demandé à son chirurgien s'il m'autorisait à faire cet essai : " Oh, mon pauvre ami, faites toutes les injections que vous voudrez ! " Eh bien, cela n'empêche pas qu'après la première injection, cela allait déjà mieux, qu'à la troisième, voilà le malade qui demande à manger et commence à supporter ce qu'il absorbe. En bref, au bout d'un mois, il sortait de la clinique !

Il y a maintenant dix ans de cela et il vit encore. Il a enterré son patron, sa patronne, sa fille, sa femme : il reste encore la bossue. Il vit encore et ratisse son jardin, grâce à du liquide amniotique : c'est quand même quelque chose d'extraordinaire. Nous sommes peut-être parfois choisis sur la terre pour être des agents positifs : je ne dis pas que c'est moi qui l'ai sauvé, mais je dois dire que, dans ce cas, ce liquide amniotique a été tout simplement souverain. Or, le liquide amniotique, savez-vous ce que c'est ? Il contient de nombreux impondérables : et là-dedans, pousse un enfant, qui est au fond une tumeur, et qui représente une poussée nucléaire formidable. C'est peut-être pour cela que ce liquide peut agir homoéopathiquement sur des gens qui ont une tumeur. Malheureusement, le liquide amniotique ne réussit pas à tout le monde. Il a été spécialisé en Suisse et il est maintenant préparé par l'Institut vaccinal Suisse. C'est un Russe qui l'a découvert et c'est maintenant un chirurgien de GENEVE qui l'exploite grâce à la générosité d'un autre Russe qui a bien voulu donner 50.000 francs pour le lancement et la préparation : elle s'appelle acinine.

Eh bien, Messieurs, j'ai le privilège de posséder le livre du Dr. Eli JONES, des Etats-Unis, qui était un immense gail- lard de deux mètres, avec de petites moustaches; c'était un homoeo- pathe qui s'est spécialisé dans l'étude du cancer. Il a écrit un gros livre, publié à BOSTON en 1911, très bien documenté, avec des exem- ples fort intéressants. Il donne plutôt des basses dilutions, sou- vent un remède, quelquefois plusieurs, ou bien un remède pendant un certain temps, puis un autre ensuite. Il a quelquefois un mélange de quelques teintures. Mais véritablement, il a eu des guérisons extra- ordinaires qu'il rapporte dans son livre et je trouve dommage de penser que cet homme n'existe plus et que sa méthode et ses conseils sont perdus. C'est pourquoi je vais vous l'exposer, car ce livre, vraiment, nous ouvre des horizons fort intéressants.

Son titre est : " Cancer, ses causes, ses symptômes et son traitement médical ". C'est un volume de 300 pages. Voici ce que dit le Dr. JONES :

" L'exérèse des tumeurs cancéreuses, non seulement ne guérit pas le cancer, mais, en fait, hâte la mort de la victime. Après quarante ans d'expérience, je suis convaincu que le cancer n'est pas une maladie locale, mais la manifestation localisée d'une maladie générale du sang causée avant tout par des causes morales, soucis, toutes les excitations émotionnelles, désillusions, mortifi- cations, chagrins, vexations, colères... etc ... puis le manque d'exercice et tout ce qui dévitalise le système nerveux et le sang. Au point de vue étiologique, en plus des soucis signalés, il faut citer les nombreuses vaccinations et l'usage de la viande souvent deux fois par jour : car dans les monastères trappistes, où ni vian- de, ni thé, ni café, ne sont consommés, il n'y a pratiquement pas de cancer, ce que j'ai vérifié depuis vingt-sept ans. C'est pourquoi je défends à tous mes malades et pour leur bien l'usage du thé, du café, de l'alcool et de la viande. "

Eh bien, Messieurs, il est intéressant d'entendre un médecin dire cela. La viande est une des substances alimentaires qui provoquent dans l'organisme l'acidose. Or, on nous dit que les tu- meurs sont une maladie alcalosique à combattre par une alimentation acidosique. Vous savez du reste que cette question d'alcalose et d'acidose est beaucoup plus compliquée qu'elle ne le paraît parce que, selon les heures, selon les endroits où vous prélevez le sang, vous avez souvent de très grandes variations : qui vont au pancréas cher- cher ou apporter quelque chose, d'autres qui vont au foie ou ailleurs : il y a là un mystère sélectionnel que nous ne pouvons pas comprendre et qui est vraiment quelque chose de très troublant. Et dire que nous-mêmes, nous sommes un petit globule dans le grand personnage que représente le cosmos et la Vie, et que nous y circulons avec nos spécificités propres !

Le Docteur JONES insiste donc beaucoup sur la question des soucis et des événements moraux. Cela nous touche vraiment de

très près, puisque certains philosophes très avancés ont dit que les maladies commencent toujours par un déséquilibre du système nerveux émotionnel, du psychisme, qui ensuite retentit sur le physique. Et il est clair, il est certain même, comme HAHNEMANN l'a dit, que la maladie commence toujours dans le psychique pour descendre ensuite, si l'on peut ainsi dire, dans le corps physique.

L'examen du cancéreux comporte, selon le Docteur JONES, trois choses importantes : le pouls, les yeux et la langue. L'examen du pouls renseigne sur la vitalité ou le degré d'intoxication du malade. Important pour le cancer, c'est la teinte perlée des yeux, qui indique qu'il y a quelque part des troubles humoraux. Si le blanc des yeux devient jaune, ou verdâtre, ou trouble, cela indique des toxines dans le milieu sanguin. Il est vrai que si vous regardez des cancéreux, vous leur trouvez une espèce d'aspect perlé du globe oculaire, entre le jaune, l'irisé, et le bleu, qui, pour le Docteur JONES, est caractéristique.

Il ne sert à rien de compter le pouls comme le font les médecins, mais il faut apprendre à interpréter "son langage". Dans le cancer, il est rapide et faible, alors qu'un pouls normal doit être plein, fort et régulier.

Il a observé que les langues fissurées constituent un signe d'atteinte des reins et de fonctionnement pathologique. La langue rouge foncé indique une mauvaise oxydation du sang. Si la langue est blanche ou jaunâtre, à la partie postérieure, la digestion est défectueuse; de même s'il y a mauvaise haleine.

La manière de s'alimenter est très importante : il faut absolument bien mastiquer et surtout suivre un régime végétarien (il y a cependant aussi des cas de cancer chez les végétariens; mais je crois que c'est surtout dû à une question d'hérédité qui, comme vous le savez, se manifeste jusqu'à la cinquième génération !)

La constipation se voit constamment dans tous les cas avancés de cancer. Si la constipation cesse au cours du traitement, c'est toujours un bon signe. Evidemment, nous faisons exception des cancers de l'intestin qui donnent souvent des diarrhées

Un bain excellent dans les cas de cancer, quelle qu'en soit la localisation dans l'organisme : le bain avec le sel d'Epsom. C'est du reste un peu la théorie du Delbet qui prétend que le magnésium est indispensable pour attaquer le cancer. Pris par la peau, sous forme de bain, il peut être des plus utiles. C'est très calmant pour les nerfs qui y trouvent tous les éléments pour leur propre alimentation : c'est l'élément de la cellule nerveuse. Ce bain est très important dans le traitement.

Un autre bon signe est l'amélioration de l'état général avant même que le cancer ne diminue. Nous aimions beaucoup mieux cela que de voir la maladie disparaître alors que le malade se sent plus mal. Et JONES annonce en exergue : " Toujours s'attaquer au cancer avec confiance en désirant ardemment la guérison. La Providence a horreur des tire-au-flanc : " and the All Mighty hates the quitter ".

Pour les cas de cancer avec coeur hyposystolique et fatigué, il donne toujours du sulfate de strychnine 2 mgr. deux fois par jour, quand le pouls est faible. C'était du reste l'idée de NEBEL de toujours surveiller le coeur qui flanche très vite avec les toxines cancéreuses. Quand il s'agit d'une déficience des oreillettes, Nux vomica 3X, puis Strychnine Arsenicosum 6° trituration décimale. Si le malade ne réagit pas à ces deux remèdes, il donne alors du muguet Convallaria maialis, 6° ou 30°; si c'est insuffisant, il donne Crataegus en TM. J'ajoute ici que NEBEL avait un remède pour stimuler le foie et la rate dans le cancer, c'était Agrimonia eupatoria. Il avait beaucoup étudié RADEMACHER, GRAUVOGL, tous les anciens homoéopathes allemands et avait, de ce fait, de très nombreuses connaissances sur des petits remèdes qui sont maintenant perdus. KENT signale Bufo, comme excellent palliatif des douleurs brûlantes dans le cancer de l'utérus et des seins : la peau du sein présente de petites vésicules et souvent il en sort une sécrétion comme lactée mélangée de sang. J'ajoute que le Dr. AUSTIN, qui était mon maître - le meilleur élève de KENT - a souvent insisté sur l'emploi d'Aconit 200 pour la crainte de mourir : ce sont des malades qui pensent à la mort, la prédisent, en ont des pressentiments avec grande anxiété et douleurs intolérables : Aconit amène souvent une sédation remarquable. On oublie des " petits " remèdes de ce genre. Je me rappelle, en effet, chez des malades absolument inopérables, vers la fin, en état de cachexie terminale avec des douleurs affreuses, une ou deux doses d'Aconit 200 les transforme.

JONES recommande son fameux sirop anticancéreux, qu'il appelle Sirop de Phytolacca Compositum :

(Extrait fluide de Phytolacca (racine verte) aa	60 gr.
(Extrait fluide de Gentiana Lutéa)	
(Extrait fluide de Taraxacum officinale	30 gr.
(Sirop simple	qsp. 500 cc.

Vous savez, Messieurs, que nous avons en homoéopathie trois Gentiana : Gentiana lutea, Gentiana cruciata, et Gentiana quinqueflora.

Il donne de son sirop, deux fois par jour une cuillerée à café.

Il a aussi ses gouttes du cancer, X gouttes toutes les trois heures dans un peu d'eau :

Phytolacca	TM)	
Thuya	TM)	aa 30 gr.
Baptisia	TM)	

Il est curieux de trouver dans cette formule du Baptisia : mais il est certain que c'est une plante qui a d'autres propriétés que celles que nous lui connaissons. C'est la plante qui correspond au malade qui a l'impression que ses membres sont épars dans son lit. Quand un patient a 40° de fièvre et cherche son bras, sa jambe, ou bien sa tête dans son lit, vous n'avez qu'à donner Baptisia. C'est un symptôme que l'on observe surtout en Amérique, et très peu chez nous.

Un autre remède que le Dr JONES prône beaucoup est le sulfite double de " Dolomite Lime " (Un Calcium des Dolomites composé de Calcareo carbonica et de Magnesia carbonica) ; la formule en est :

(Dolomite lime	40 gr.
(Magnesia sulfurica	10 gr.
(Sucre	5 gr.

Une pointe de couteau une fois toutes les heures pendant huit heures, puis, après les repas et au coucher. Il pense qu'il tue le germe du cancer ! (c'est toujours cette fameuse théorie du germe). Les indications en sont : indigestions fréquentes, langue chargée avec papilles rouges proéminentes.

LISTE DES REMÈDES ANTICANCEREUX

Ce sont ceux qui ont été éprouvés pendant les quarante ans de pratique du Dr. JONES.

- ACETIC ADIC. lx : remède des gens pâles. Utilisé dans le cancer de l'estomac et de l'intestin. Ce remède aurait des propriétés dissolvantes et résolutive vis-à-vis des cellules cancéreuses. Il en donne quatre fois par jour V gouttes et en même temps, il conseille des compresses de la même dilution sur l'épigastre.

APIS 3x : (Apis est l'abeille entière. Le virus de l'abeille s'appelle Apium virus ou Apisin). Indiqué surtout pour le cancer du sein quand il y a induration avec douleurs coupantes, brûlantes, picotantes. La peau est rouge pourpre et souvent, il y a une légère sécrétion jaunâtre quand on exprime le mamelon. 20 globules dans un demi-verre d'eau, 1 cc toutes les heures.

APOCYNUM CANNABINUM 6° ^{trit.} : (Vous savez que c'est un remède qui peut faire de petits miracles. Mon Maître l'avait prescrit une fois chez un malade hydropique qui avait un anasarque généralisé à tel point qu'il pouvait à peine se déplacer. Il lui a donné Apocynum XM une dose; le malade a uriné douze litres en vingt-quatre heures : il s'est vidé littéralement de son oedème). C'est un absorbant dans l'adénome et l'adéthro-carcinome du sein. Trois fois par jour, une pointe de couteau.

ARNICA : Une partie d'Arnica pour trois parties de glycérine, surtout pour les tumeurs après un coup sur le sein, en application locale, et X gouttes de teinture per os. Arnica est du reste un remède que nous négligeons beaucoup. Nous croyons qu'il est seulement indiqué pour les traumatismes. Il peut faire des choses magnifiques dans les infections, les septicémies par exemple, dans les affections du coeur ... etc ...

ARSENICUM ALBUM : Il ne l'a jamais employé localement, mais comme remède interne, surtout s'il y a un élément de brûlure et les symptômes habituels du remède.

ARSENICUM IODATUM 3° trit. : Dans le cancer des lèvres, dans le cancer du sein induré, douloureux au toucher, même après opération et surtout s'il y a une réaction ganglionnaire axillaire dure, comme un oeuf de poule, exsudant un liquide formant une croûte brunâtre.

ASTERIAS RUBENS 3x : pour le cancer du sein, chez les lymphatiques, mous, indolents, avec face haute en couleur et tumeur accompagnée de douleurs lancinantes. X gouttes toutes les trois heures.

KALIUM ARSENICOSUM 3° Trit. x. : C'est la liqueur de FOWLER trois gouttes toutes les trois heures. Il l'emploie surtout dans le cancer en chou-fleur du col de l'utérus avec se. - créations nauséabondes et sensation de pression vers le bas.

CAUSTICUM 2x. : dans le cancer de l'estomac, quand il y a de vives douleurs avec sensation de pression, surtout chez les malades qui ne peuvent pas supporter les habits serrés.

CELASTRUS SCANDEUS T.M. : remède excellent dans le cancer en général, qu'on peut prescrire après avoir donné le sirop de Phytolacca composé ou en même temps. Le Dr. JONES prétend que les résultats sont encore meilleurs quand le remède est combiné aux suivants :

- (Rumex crispus.
-) Celastrus scandeus.
- (Scrofularia nodosa.
-) Menispermum (Cocculus palmatus)
- (Sanguinaria nitrica.
-) Aralia spinosa

en teinture mère dans un sirop sucré, une cuillerée à soupe trois fois par jour.

CHIMAPHILA UMBELLATA T.M. : dans le cancer du sein non ulcéré qui envahit toute la glande avec rétraction du mamelon, douleurs vives, aiguës et pénétrantes : X à XX gouttes trois fois par jour.

CHOLESTERINUM 3° Trit. x : cancer hépatique, lorsqu'il y a une forte hypertrophie du foie, les yeux jaunes, la peau basanée. Le malade soutient son foie qui lui paraît brûlant, avec les mains. (Vous savez que le remède typique qui a des brûlures au foie, c'est Kali-carb.) Vives douleurs à la marche. Deux comprimés toutes les quatre heures.

COLOCYNTHIS T.M. : pour les vives douleurs lancinantes qui s'irradient dans le ventre, surtout pour le cancer du pylore ou de l'estomac; cent gouttes de T.M. pour 100 cc. d'eau : une cuillerée à café toutes les deux heures.

CONDURANGO : Ce spécifique tellement vanté pour le cancer par l'école allopathique depuis le XVII^e siècle, est depuis quasi abandonné parce qu'il ne guérissait pas toutes les formes de cancer. Cependant, notre école, avec son principe d'individualisation, a donné des indications précises de ce remède. Il est indiqué dans les cancers du sein et de l'estomac avec vives douleurs crampoïdes de l'estomac. Et quand il est indiqué, on observe toujours des crevasses aux commissures labiales, cela aussi bien dans le cancer de l'estomac que dans celui du sein. Pour les crevasses que l'on rencontre aux coins des yeux, ou du nez, ou à l'anus, au bout des doigts, on pense plutôt à Graphites ou à Uric-acid. : cela indique toujours de l'uricémie. JONES donne V gouttes de T.M. toutes les trois heures, ou bien la formule suivante :

- (Condurango T.M. 8 gr.
- (Aqua 90 gr.

Une cuillerée à café trois fois par jour (Ces chiffres qui semblent bizarres sont dus aux mesures anglaises qui sont à s'arracher les cheveux ! Ils ont des drachmes, des demi-drachmes, des grains, des onces... etc ...).

CONFUM MACULATUM 3 x : pour le cancer du sein qui enfle, aggravé au moment des règles (c'est le grand remède avec Calc., Lac-c. et Tub. qui a l'aggravation du sein avant les règles; les malades disent qu'elles doivent se tenir la poitrine quand elles descendent les escaliers) et surtout pour les douleurs poignardantes, mais aussi pour les douleurs brûlantes et piquantes. Il est encore plus indiqué quand les cancers présentent une dureté de pierre. Et, s'il ne retarde pas l'évolution dans certains cas, il calme presque toujours les douleurs. X gouttes toutes les trois heures.

CORYDALIS FORMOSA T.M. : pour les cancers déjà avancés avec atteinte des ganglions lymphatiques, des desquamation écailleuse au visage chez des personnes déjà d'un certain âge indiquant une imprégnation de tout l'organisme. Pour ce remède, plus la cachexie est avancée, et plus il est indiqué. Surtout lorsque au cancer s'associe la syphilis. X gouttes trois fois par jour.

ECHINACEA ANGUSTIFOLIA T.M. : ce remède n'a pas d'influence sur l'évolution cancéreuse, mais il est remarquable pour diminuer les fortes douleurs dans les derniers jours de la maladie. C'est presque notre morphine homoéopathique. JONES le prescrit de la façon suivante :

(Echinacea T.M.	15 gr.
(Aqua distillata	75 gr.

Une cuillerée à café toutes les heures.

EUCALYPTUS GLOBULUS T.M. : dans le cancer de l'estomac surtout avec hématemèse et renvois acides. Egalement dans le cancer du sein ulcéré avec odeur fétide. Il recommande en plus l'application externe d'un mélange de teinture d'Eucalyptus et d'Iodoforme à parties égales. Per os, il donne XX gouttes matin et soir de teinture d'Eucalyptus.

FERRUM : dans l'anémie cancéreuse. Le Dr. JONES a fait des essais pendant longtemps et a remarqué que la meilleure préparation de fer était Ferrum picricum, le remède que l'on donne aussi pour les surdités et les hémorragies nasales.

GALIUM APIRINE T.M. : est un remède très précieux pour le cancer de la langue et quand il s'y développe des nodules. Celle-ci est douloureuse au toucher, aggravée la nuit, et toujours plus ou moins indurée, même en dehors

des nodules, XX gouttes toutes les trois heures. Il recommande de se rincer la bouche deux fois par jour avec la teinture mère diluée de moitié d'eau.

GERANIUM MACULATUM T.M. : pour les hématomés.

GRAPHITES 3 x Tr. : dans le lupus avec obstruction des narines, crevasses et ulcérations. Une pointe de couteau deux fois par jour.

TIMBO GUARANA . pour le lupus avec couleur rouge ocre et taches jaunes aux tempes, XX gouttes dans une tasse d'eau, une cuillerée à soupe toutes les trois heures

Il ne faut pas le confondre avec le Guarana que nous utilisons en homoéopathie, et qui, vous le savez tous, est Paulinia sorbilis.

HECLA LAVA 6° Tr. X. : dans le cancer de la joue dur comme de la pierre. Du reste, tout ce qui affecte la mâchoire correspond en général à Hecla. Dans la région où se trouve cette roche, les chèvres ont toutes des tumeurs osseuses de la mâchoire.

HISPIDULA GAULTHERIA : X gouttes, trois fois par jour, dans les cachexies et le cancer. C'est un remède qui a vraiment une action sur la diathèse cancéreuse, quelle que soit la localisation du cancer.

HYDRASTIS CANADENSIS 3° X : surtout pour les langues larges qui gardent l'empreinte des dents, la constipation, la dyspepsie post-prandiale qu'on trouve particulièrement dans le cancer du sein avec dyspepsie atonique et flatulence. Un des signes indicateurs très précieux dans le cancer du sein avant l'ulcération est constitué par les douleurs lancinantes. Les meilleurs résultats pour le Dr. JONES ont été obtenus avec la 3° x V gouttes toutes les trois heures.

HYDROCOTYLE ASIATICA 3 x : chez les personnes âgées qui ont un lupus avec ulcération, ou bien pour les petits épithéliomas de la face s'étendant sur le nez, chez les gens qui ont une peau épaisse avec transpiration profuse. V gouttes toutes les trois heures. JONES dilue la teinture mère avec trois parties de glycérine, et l'utilise en badigeonnages sur l'ulcération.

IODIUM 6x : pour le cancer de l'estomac chez les gens qui ont une faim exagérée, avec émaciation rapide malgré le bon appétit; ce sont des malades qui sont soulagés en mangeant, aggravés par la chaleur d'une chambre. C'est un remède typique pour le cancer du pancréas. X gouttes toutes les deux heures.

KALI BICHROMICUM 3 x : pour tous les ulcères cancéreux qui sont particulièrement douloureux au toucher et aggravés par le froid. Il est particulièrement indiqué dans les cancers du nez quand on trouve des ulcérations du septum avec sécrétions filantes. Une pointe de couteau toutes les trois heures.

KALI CYANATUM 3° Trit. x : trois fois par jour pour le cancer de la langue avancé avec de fortes douleurs, quand le malade ne peut presque plus manger.

KALI MURIATICUM 3° Trit. x : dans le cancer du sein récent, quand on a des nodules mous et sensibles au toucher, avec langue blanche. Une pointe de couteau toutes les trois heures.

KALI-PHOS. 3° à la 6° Trit. x : Vous savez que la déesse KALI aux Indes est comme la déesse CIVA, la déesse de la destruction ...

Kali-phos. est employé surtout après les opérations de cancer, pour les convalescences difficiles, alterné avec Silica, et également pour éviter les récidives.

KALI-SULF. 3° Trit. x : dans les épithéliomas croûteux sur une base rouge, de mauvaise apparence; à la face avec sécrétions fluides et jaunes. Toutes les trois heures.

Il recommande aussi :

(Kali sulfuricum - 4 gr.
(Vaseline pure - 30 gr.

en applications locales trois fois par jour, avec d'excellents résultats.

AURUM MURIATICUM NATRONATUM 3° Trit. x : pour le fibrome utérin avec leucorrhée jaune, diminution des urines, induration du col utérin, perte d'appétit, mélancolie, douleurs brûlantes et piquantes dans l'abdomen.

AURUM 3° Trit. x : pour les ulcères des os du nez avec sécrétion verdâtre purulente. Vous savez que c'est également un grand remède de l'ozène.

BAPTISIA T.M. : utile dans le dernier stade du cancer quand il y a grand abattement, sécrétion fétide, langue sèche et craquelée. V gouttes toutes les deux heures.

BARYTA IODATA 3 x : utile dans le cancer du sein de longue durée, surtout l'adénocarcinome, associé ou non avec un cancer des ovaires (ou cancer des ovaires seul),

quand la tumeur est dure, et même d'une dureté de pierre; le teint est scrofuleux. Comme une boule de caoutchouc dur palpable dans le sein. Il peut être indolore, et même mobile; il est indiqué surtout dans les cancers non ulcérés. Trois comprimés toutes les trois heures.

BELLADONNA 1° : Toutes les trois heures V gouttes : douleur au sein aggravée dans la position couchée.

Je vous rappelle que le Dr. COOPER était un médecin qui avait une vogue fantastique en Angleterre : il guérissait de nombreux cas de cancer avec des remèdes très simples qu'il employait en teinture mère; par exemple, pour Belladonne, il en donnait une goutte. Mais c'était une teinture mère qu'il avait exposée lui-même au soleil pendant quinze jours, après l'avoir lui-même préparée à partir de la plante fraîche.

BISMUTHUM SUBNITRICUM 2 x : toutes les deux heures, deux comprimés. Utile dans le cancer de l'estomac avec vomissement de grandes quantités de nourriture qui semblent accumulées depuis plusieurs jours. Surtout quand il y a des douleurs brûlantes.

BROMIUM 6 x : toutes les trois heures. Dureté de pierre des glandes sous-maxillaires.

BRYONIA ALBA T.M. : quand le sein est lourd et doit être soutenu. Vous savez que c'est le médicament de ces femmes qui doivent se soutenir les seins quand elles descendent les escaliers. C'est un remède qui a une prédilection spéciale pour les seins. Le mouvement aggrave. Le Dr. JONES le donne quelquefois en alternance avec Phytolacca. V gouttes toutes les heures.

CALCAREA OSTREARUM 3° Trit. x : lorsqu'il y a tendance aux furoncles. Ce sont des malades qui prennent froid facilement. Transpiration des pieds et de la tête. Surtout quand les sécrétions du corps sont abondantes, laiteuses et de mauvaise odeur.

CALCAREA FLUORICA 6° Trit. x : trois comprimés toutes les trois heures dans les tumeurs du sein déjà anciennes avec formations dures et noueuses.

NEBEL recommandait surtout ce remède quand on voyait les veines du thorax très apparentes, saillantes et distendues.

CALCAREA IODATA 1° Trit. X : dans le cancer du sein : douleurs aiguës coupantes. Le mouvement de

bras aggrave la douleur. C'est un remède qui convient également au fibrome utérin. Trois comprimés toutes les trois heures.

CARBOLIC ACIDUM en solution à 25 ou 50 % : trois gouttes trois fois par jour lorsqu'il y a beaucoup de flatulence dans l'estomac avec douleurs aggravées étant couché.

KREOSOTUM 6° Trit. x : pour le cancer utérin avec des brûlures terribles dans le petit bassin, comme une braise; et émission de caillots sanglants et fétides. Il le donne aussi pour le cancer de l'estomac avec des brûlures post-prandiales et vomissement d'un liquide foncé et acide, trois comprimés après les repas et au coucher.

LACHESIS 6° Trit. x : douleurs dans le cancer de l'ovaire, surtout à gauche, améliorées par le flux sanguin. Cancer du sein quand la peau est pourpre, ulcérée, saignant facilement, un sang noir décomposé. Le malade dit toujours " chaque fois que je saigne, je suis soulagé. " C'est du reste une caractéristique de Lachesis. Une pointe de couteau dans un demi-verre d'eau, une cuillerée à café toutes les heures.

LAPIS ALBUS 6° Trit. x : La trituration est le meilleur de tous nos procédés de dynamisation puisque à la fin de sa vie, HAHNEMANN a recommandé que tous nos remèdes passent par la trituration. Lapis albus est donné trois fois par jour pour les tumeurs fibreuses de l'utérus avec sécrétions noires et très fétides, accompagnées de brûlures intenses des parties malades. Il est encore mieux indiqué s'il y a des hémorragies profuses. Egalement dans les adénites suspectes ou métastatiques de consistance douteuse et molle.

MUREX PURPUREA 6° Trit. x : trois fois par jour dans le cancer de l'utérus avec forte dépression mentale, douleurs comme une coupure ou battantes, avec sécrétion âcre, provoquant irritation et enflure de la vulve; tout cela accompagné de sensation de vide à l'estomac.

NITRIC ACIDUM 3 x : Après les trois repas et au coucher : douleur et enflure des ganglions sous-maxillaires de nature squirrheuse.

NYPHEA ODORATA T.M. : pour le cancer utérin. Il recommande souvent son mélange avec Phytolacca et Hélonias. V gouttes toutes les trois heures.

PHOSPHORUS 6° Trit. x : dans toutes les tumeurs qui ont tendance à saigner. Trois fois par jour.

PHYTOLACCA DECANDRA : c'est un des plus importants remèdes dans la lutte contre le cancer. Dans le cancer du sein : " dur comme du vieux fromage " et pourpre, le cancer du rectum, de la gorge. Il estime que c'est un des meilleurs résorbants des fibromes, surtout après quarante-cinq, cinquante ans. Il faut se rappeler que cette plante contient 40 % de potasse caustique. Dans les épithéliomas ulcérés de la face, près des yeux, et surtout ceux qui suintent beaucoup et ont tendance à s'étendre. Dans ces derniers cas, il recommande d'appliquer le cérat de Phytolacca folium de BOERICKE et TAFEL de PHILADELPHIE, directement sur les plaies et les ulcérations. Du reste, on peut se procurer chez BOERICKE et TAFEL, la plupart de ces teintures que nous ne trouvons pas chez nous.

JONES recommande également le sirop de Phytolacca dont la composition est la suivante :

(Phytolacca	T.M.)	
(Taraxacum	T.M.)	
(Gentiana lutea	T.M.)	aa 100 gr.
(Sirop	500 gr.)	

une cuillerée après chaque repas.

SANGUINARIA CANADENSIS T.M. : V gouttes toutes les trois heures pour le cancer du rectum.

SANGUINARIA NITRICA : dans le cancer de la langue avec ulcération latérale. Il recommande une application de :

(Sanguinaria nitrica T.M.	0,06 gr.
(Glycérine pure	4 gr.

en tamponnement sur toutes les ulcérations, trois fois par jour.

SCROFULARIA MARYLANDICA T.M. : V gouttes toutes les trois heures. Excellent dans tous les cancers avancés des glandes axillaires et de la nuque.

SEMPERVIVUM TECTORUM 2 x (dilution) : trois fois par jour VIII gouttes : dans le squirrhe de la langue ulcérée, très douloureux, saignant facilement, surtout la nuit.

Il recommande des applications locales avec la teinture diluée de moitié avec de la glycérine. Plusieurs fois par jour. La langue est douloureuse, meurtrie, avec des douleurs poignardantes.

SEPIA 3° Trit. x : trois fois par jour dans le cancer de la lèvre saignant beaucoup, douleurs en échardes.

SILICA 6 x : dans les cancers superficiels ou les adénocarcinomes qui suppurent; mamelon rétracté et fistule. Trois fois par jour. Lupus ou sarcome avec sécrétion purulente fétide.

STAPHYSAGRIA 3° trit. x : Lupus des ailes du nez avec ulcération; courbatures dans les membres. Trois fois par jour.

STILLINGIA SYLVATICA T.M. : V gouttes toutes les deux heures.

STRAMONIUM : Quand le cancer une fois extirpé, il reste des dépressions indurées. En compresses ou en onguent.

THUYA OCCIDENTALIS 30 x : surtout après les vaccinations fréquentes, s'il y a la moindre éruption au visage, enflure des ganglions axillaires et nodules du sein. Il le recommande dans le cancer du rectum qui n'ulcère pas. Il fait des injections dans la tumeur de XX gouttes de ce remède tous les deux jours.

Dans les cancers de la gorge, il l'associe avec Phytolacca T.M. également en injection. Dans le cancer utérin en chou-fleur, dans les tumeurs fongueuses, l'injecter sans crainte dans la tumeur. Il est utile dans toutes les tumeurs saignantes de la poitrine. " Les vaccinations, ajoute-t-il, constituent l'un des facteurs importants qui facilitent l'imprégnation du cancer déjà chez les jeunes, imprégnation qui ne se manifestera qu'au milieu de la vie. " C'est une honte pour la civilisation que de vacciner avec une substance non dynamisée des êtres humains innocents."

C'est un remède excellent chez les sujets qui ne répondent pas assez vite à l'action du remède pourtant bien indiqué : c'est donc un de ces remèdes stimulants qui joue presque le rôle d'un nosode. " J'ai observé, note JONES, qu'il était utile surtout dans les cas où la vaccination ou les vaccinations ont été suivies d'une dermatose au cou ou à la poitrine. "

Trois globules par jour.

Quelques directives générales

Jamais d'alcool ni de morphine chez les cancéreux. Ne pas négliger les bains d'Epsom qui reposent les fatigués et ouvrent les pores de la peau.

Le cancéreux doit se promener tous les jours pour faire son plein d'air. Quand vous avez trouvé le remède approprié, c'est-à-dire celui qui agit, ne le changez pas et donnez le tant qu'il produit un effet.

Ne jamais faire opérer un cancer qui est en train de se flétrir : le laisser tomber.

Dans le traitement local, il faut aller jusqu'au bout et être sûr que tout est détruit.

Bien surveiller l'état général, la langue, la tension, la constipation. Un cancéreux doit avoir, en tout cas, sa selle journalière (physiologiquement, nous devrions aller à la selle une demi-heure après chaque repas : nous devrions avoir trois selles par jour. Mais nous nous couchons et nous nous levons à des heures impossibles, nous ne suivons pas la nature, nous ne prenons pas assez d'exercices, nous n'avons pas une alimentation naturelle). Examiner les yeux : s'ils ont un teint perlé, c'est un signe qu'il y a une intoxication quelque part et que les glandes fonctionnent mal. La langue rouge foncé indique une mauvaise oxydation du sang. Des fissures perpendiculaires ou transversales sur la langue indiquent un trouble des reins.

Dans les fibromes, il recommande surtout les remèdes suivants :

Phytolacca

Hydrastis

Calcarea iodata

Sirop d'hypophosphite de chaux.

Si l'évacuation est insuffisante, donner Solidago virga aurea.

Pour les fibromes, il recommande aussi Ustilago surtout si le sang est foncé et suinte continuellement.

L'ergotine active la disparition des tumeurs. JONES fait des tamponnements avec un mélange d'ergotine, d'Ichtyol et de glycérine.

Je vous rappelle, pour terminer, que BURNETT recommande beaucoup Fraxinus americanus TM, trois, quatre fois par jour, dans les fibromes, et que NEBEL recommande particulièrement Cholesterinum en 12x ou 18x pour les douleurs, ainsi que Arbutus lx et Fraxinus excelsior en TM : il mélange souvent ces différents remèdes à parties égales et en donne VIII gouttes plusieurs fois par jour.

Il n'y a pas de cancer sans manifestations hépatiques, et même hépato-pancréatiques : on le voit dans les yeux. Vous savez la relation que ces deux organes ont avec le métabolisme du sucre, et ils sont presque toujours troublés chez les cancéreux. Vous savez du reste que le sucre favorise le développement du cancer et le Professeur LEUPOLD a tout à fait raison de supprimer le sucre à tous ses cancéreux. Les tumeurs " adorent " le sucre . Autant le foie " aime " le sucre, autant les reins " adorent " le sel !

Je ne vous parle pas de toutes les théories entourant Viscum album, le gui. C'est la fameuse théorie de ARLESHEIM, près de BÂLE où on a découvert que le gui, selon qu'il a poussé sur le poirier, le chêne, le pommier ou le cerisier, a une action spécifique sur certains cancers de l'organisme : et l'on conseille des injections d'Iscador. Je n'ai pas eu pour ma part, de résultat, mais certains confrères en ont eu .

Du reste, quand il me vient des cancers, je les prends, mais je ne les attire pas chez moi ! Il faut à la période objective une technique toute autre que celle que j'emploie et qui convient aux stades de début des maladies. Les cancers sont des états presque terminaux ou du moins très avancés, et je crois que l'homoéopathie peut faire beaucoup pour eux, mais ce n'est pas ma spécialité.

QUELQUES CAS CLINIQUES DU DR. JONES (rapportés par le Dr. MARTIN)

Premier Cas : Une dame vient consulter pour une masse dans la poitrine. A l'examen, on trouve un nodule sensible. Il existe des douleurs disséminées dans le sein, le mamelon n'est pas rétracté et ne présente aucune sécrétion à son niveau. Pas d'adénopathie axillaire, bon état général. Revêtement blanc sur la langue. La masse dans le sein remonte à quelques mois et n'est pas dure.

Traitement : Kali muriaticum 3x, trois tablettes toutes les trois heures et en même temps Phytolacca TM V gouttes toutes les trois heures. Localement, une compresse est appliquée constamment sur le sein malade, imbibée d'une solution de sel d'Epsom. Un bain de sel d'Epsom est donné trois fois par semaine. Au bout de trois mois, disparition de la douleur et de la masse. Continuation du traitement jusqu'à la guérison.

Deuxième Cas : Il concerne également un cancer du sein. En 1892; une malade vient me trouver après avoir été examinée par six médecins différents : tous étaient d'accord sur la nature cancéreuse. On avait essayé en vain un traitement dit de drainage : la malade était pire qu'auparavant. A l'examen, je trouvai une grosseur très importante; cette masse était si douloureuse, que la patiente ne pouvait dormir la nuit et elle vomissait toute sa nourriture.

Traitement : Une solution d'iodobromite de calcium en application sur la poitrine trois fois par jour. (Iodobromite de calcium en solution dans l'eau). Par ailleurs, sirop composé de Phytolacca, une cuillerée à café après chaque repas; et enfin une cuillerée à thé de la prescription suivante avant chaque repas et au coucher :

(Quininum sulfurique 3 x
(Arum sulfur acid. qs.
(China TM.

Ce cas est resté en traitement pendant quatre mois. Actuellement, après un recul de dix-neuf ans, il n'y a eu aucune rechute de la maladie et on a le droit de conclure à une guérison complète.

Troisième Cas : Cancer de la bouche dont le côté droit était envahi par une tumeur ulcérée. Respiration difficile et douleurs importantes. Application d'acide lactique pur tous les jours sur la face ulcérée et bains de bouche suivants :

(Teinture de Sempervivum)
(Glycérine) àà

en badigeonnage trois fois par jour. Rinçage de la bouche après chaque application.

Et par voie interne : Teinture de Sempervivum en 2° dilution décimale, X gouttes trois fois par jour.

En huit jours, amélioration de l'aspect, meilleure respiration et disparition des douleurs. Par la suite, guérison.

Quatrième cas.- Cancer de l'estomac. Il s'agit d'une femme qui vient me consulter pour une importante perte de poids; douleurs brûlantes au niveau de l'estomac et vomissements très fréquents; alimentation presque impossible.

Traitement : Acide acétique lx, V gouttes toutes les heures en alternance avec Hydrastis, XX gouttes toutes les quatre heures. Sur la région de l'estomac, compresse avec Acetic acid:lx. Contre les vomissements, Kreosotum 6x, trois tablettes toutes les heures et solution de sulfure d'arsenic pour soulager les douleurs brûlantes, trois gouttes toutes les trois heures.

Cinquième Cas.- C'est un lupus qui paraissait très important. Il s'agit d'un cas ulcéré dégageant une odeur nauséabonde effrayante rendant insupportable la présence du malade. La surface entière était couverte de croûtes. Application d'une solution saturée de chlorure d'ammonium à l'aide d'une brosse à poils de chameau sur toutes les parties malades, et particulièrement sur les croûtes trois fois par jour pendant une semaine. Ensuite cataplasmes avec une poudre... humectée d'eau chaude, renouvelés toutes les deux heures jusqu'à élimination des croûtes. Puis utilisation d'une pommade jaune pour guérir la surface ulcérée. Par voie interne, teinture de Thuya, Baptisia et Phytolacca, X gouttes toutes les trois heures. Guérison complète de la maladie avec restauration intégrale du visage.

D I S C U S S I O N

Sur une question du Dr. AMATHIEU : Quels sont les meilleurs résultats, avec les hautes ou les basses dilutions ?

Sans hésitation, ce sont les bas-dilutionnistes qui obtiennent les meilleurs résultats. Les hauts-dilutionnistes ont à leur actif quelques cas de cancer isolés qu'ils rapportent de temps en temps, mais vraiment, ils sont rares, exceptionnels. Tandis que les bas-dilutionnistes ont des résultats beaucoup plus fréquents.

J J'ai eu un cas de cancer de l'estomac qui a été l'un de mes plus beaux cas. C'était un étameur de THONON .

Un beau jour, un rebouteux qui habitait dans son quartier passe le voir et lui dit : " Mon pauvre ami, tu es fichu, tu as un cancer, tu en as pour trois mois " ! Il était tout vert, il pouvait à peine marcher. On me l'a amené, sa femme d'un coté, sa fille de l'autre, et je me rappelle toujours de ce pauvre homme maigre, jaune-verdâtre, olivâtre, avec des grands yeux, un état cachectique épouvantable. Je l'ai interrogé : il m'a paru être un cancer de l'estomac à une période très avancée; il présentait des symptômes de Lycopodium très net. Voilà un des rares cas où j'ai donné Lycopodium tout de suite. Ce malade au bout d'un mois est allé beaucoup mieux et au bout d'un an, il avait repris douze kilogs, reprenait son travail en chantant; mais il avait encore de temps en temps une petite douleur d'estomac : alors il est venu me faire des reproches en me disant : " Docteur, vous n'êtes qu'un rien du tout, vous n'avez pas réussi à me guérir ma petite douleur. " Et c'est avec celui-là que j'ai eu toute une histoire, parce qu'il trouvait trop cher de venir en consultation à GENEVE, alors qu'il avait un homoéopathe à THONON. Alors, je lui ai dit : " Dans ce cas-là, allez à THONON voir votre homoéopathe, et revenez me voir dans une année " !

Ce malade a eu deux doses de son remède à la XMe; puis j'ai augmenté la dynamisation. J'ai eu un ou deux autres cas de ce genre, tandis que NEBEL avait certainement des résultats beaucoup plus nombreux avec des teintures mères et des basses dilutions.

Il semble que le traitement du cancer se présenterait comme celui d'une maladie suraiguë dans laquelle il faut répéter d'heure en heure les remèdes à de basses dilutions. C'est en tout cas une technique différente de celle que j'emploie. Chaque médecin est attiré par certaines maladies, une certaine catégorie de malades lui arrive aussi.
